

Objectifs du Chapitre

Qu'est-ce qui caractérisent le commerce extérieur du Québec?

De quel type de produits se compose-t-il?

Quels sont les partenaires commerciaux qui en font partie?

Quels en sont les principaux acteurs?

Quels sont les mouvements de capitaux entre le Québec et le reste du Monde?

Que veut dire la continentalisation et la mondialisation de l'économie dans le cas du Québec?

Le Québec dans le monde

Petite économie ouverte :

- 1) Tant par la taille de sa population que par celle de sa production. 0,5% du PIB planète.
- 2) Une grande partie de la production québécoise est exportée et une proportion semblable de sa consommation provient de biens et de services produits ailleurs ou au Canada.

Plus la population et plus la production sont petites, plus on tend à écouler sa production à l'extérieur du pays; de même une petite économie ne produira souvent pas tous les biens et services consommés par sa population et devra donc importer d'ailleurs.

TABLEAU 6.1

Taille et ouverture des économies dans certains pays de l'OCDE, 1999

Pays ou régions	Population (milliers)	PIB		PIB par habitant		Rapport au PIB		
		\$ US (milliards de \$)	\$ US-PPA* (milliards de \$)	\$ US (milliards de \$)	\$ US-PPA* (milliards de \$)	Importations	Exportations (%)	Moyenne
Allemagne	82 087,0	2 112,0	1 955,2	25 728,80	23 818,6	28,5	29,4	29,0
Belgique	10 239,0	248,9	254,0	24 309,01	24 807,1	72,8	76,5	74,7
Canada	30 491,0	634,9	805,7	20 822,54	26 424,2	40,8	43,7	42,3
États-Unis	272 878,0	9 237,0	9 237,0	33 850,29	33 850,3	13,5	10,7	12,1
France	59 099,0	1 432,3	1 330,1	24 235,60	22 506,3	23,6	26,1	24,9
Irlande	3 745,0	93,4	95,1	24 939,92	25 393,9	73,8	87,6	80,7
Japon	126 686,0	4 346,9	3 120,0	34 312,39	24 627,8	8,7	10,4	9,6
Luxembourg	433,0	19,3	18,0	44 572,75	41 570,4	97,3	113,4	105,4
Pays-Bas	15 808,0	393,7	409,8	24 905,11	25 923,6	55,8	60,6	58,2
Québec	7 500,0	—	—	—	—	—	58,1	—
Royaume-Uni	59 501,0	1 442,6	1 361,2	24 244,97	22 876,9	27,5	25,8	26,7
Suède	8 858,0	186,1	203,9	21 009,26	23 018,7	37,8	43,7	40,8
OCDE	1 109 354,0	24 938,7	25 093,8	22 480,38	22 620,2	22,4	22,1	22,3

* Parité du pouvoir d'achat.

Source : OCDE (1999). *Données chronologiques* et Ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche. *Le commerce extérieur du Québec*, données statistiques, [En ligne], [<http://www.mic.gouv.qc.ca/commerce-exterieur>].

Le commerce extérieur
 Les exportations et les importations qui
 représentaient toutes deux près de 40% du produit
 intérieur brut au début des années 80, dépassaient
 50% du PIB en 1998.

TABLEAU 6.2
 Données principales du commerce extérieur du Québec, 1981-1998,
 en millions de dollars constants de 1992

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)
Année	Exportations totales (\$)	Importations totales (\$)	Solde du commerce extérieur (\$)	Rapport des exportations sur PIB (%)	Rapport des importations sur DIT (%)	Indice des exportations	Variation par rapport à l'année précédente (%)	Indice des importations	Variation par rapport à l'année précédente (%)
1981	50 829	50 745	84	39,1	39,1	100,0	—	100,0	—
1982	47 451	43 739	3 712	37,7	35,8	93,4	-6,6	86,2	-13,8
1983	49 256	46 573	2 683	38,0	36,4	96,9	3,8	91,8	6,5
1984	52 132	52 351	-219	38,5	38,5	102,6	5,8	103,2	12,4
1985	54 195	55 302	-1 107	38,7	39,1	106,6	4,0	109,0	5,6
1986	57 454	58 399	-945	39,7	39,9	113,0	6,0	115,1	5,6
1987	58 683	61 185	-2 502	38,7	39,6	115,5	2,1	120,6	4,8
1988	63 293	66 743	-3 450	40,1	41,7	124,5	7,9	131,5	9,1
1989	65 240	70 572	-5 332	40,9	43,0	128,4	3,1	139,1	5,7
1990	67 107	70 617	-3 510	41,8	43,1	132,0	2,9	139,2	0,1
1991	65 035	68 898	-3 863	41,4	42,9	127,9	-3,1	135,8	-2,4
1992	65 223	69 901	-4 678	41,3	43,0	128,3	0,3	137,7	1,5
1993	70 994	72 818	-1 824	43,9	44,4	139,7	8,8	143,5	4,2
1994	77 229	74 954	2 275	46,1	45,0	151,9	8,8	147,7	2,9
1995	81 980	78 278	3 702	48,1	47,0	161,3	6,2	154,3	4,4
1996	85 142	82 457	2 685	49,5	49,0	167,5	3,9	162,5	5,3
1997	87 413	85 256	2 157	49,5	49,1	172,0	2,7	168,0	3,4
1998	91 918	88 671	3 247	50,6	50,3	180,8	5,2	174,7	4,0

Source : Compilation fondée sur les données rassemblées dans Institut de la statistique du Québec (1999). *Commerce extérieur du Québec 1981-1998*, décembre.

Les exportations et les importations peuvent être catégorisées en types selon qu'il s'agit de relations commerciales avec les autres provinces canadiennes ou avec le reste du monde, ou selon qu'il s'agit de biens ou de services.

La matrice du commerce extérieur

Une version plus élaborée de la matrice du commerce extérieur peut être représentée de la façon suivante.

En 1998, le Québec exportait 91 918 millions de dollars (91,9 milliards de dollars) en bien et services; ce montant se décomposait comme suit : 50 789 millions (55,3 %) en exportations internationales de biens, 24 248 millions (26,4 %) en exportations de biens vers les autres provinces, 8 515 millions (9,3 %) en exportations internationales de services et 16 881 millions (18,4 %) en exportations de services vers les autres provinces. Le commerce extérieur du Québec était donc composé cette année-là à 64,5 % d'exportations internationales (59 304 millions) et à 35,5 % (32 614 millions) d'exportations vers les autres provinces. Vu autrement, il était composé à 81,6 % d'exportations de biens et à 18,4 % d'exportations de services. Les exportations internationales de biens étaient en hausse, en dollars constants, de 5 % par rapport à l'année précédente et de 178,1 % (indice 278,1) par rapport à 1981. Ces exportations représentaient 67,7 % des exportations totales de biens : autrement dit, un peu plus des deux tiers des biens exportés l'étaient hors Canada, l'autre tiers se dirigeant vers les autres provinces.

Exportations internationales et interprovinciales de biens et de services, Québec, 1998

Biens		Services		Total	
67,7%	55,3%	50,4%	9,3%	64,5%	64,5%
5,0%	278,1	4,9%	223,1	5,0%	268,6
32,3%	26,4%	49,6%	9,1%	35,5%	35,5%
-0,6%	98,9	3,4%	197,6	0,4%	113,5
100%	81,6%	100%	18,4%	100%	
3,1%	175,4	4,1%	209,7	3,3%	180,8

La juxtaposition des matrices selon les années et selon qu'il s'agit d'exportations ou d'importations permet de suivre l'évolution de l'ensemble du commerce extérieur.

Constante progression des exportations internationales de biens, particulièrement depuis 1993. En 17 ans elles ont pratiquement triplé en volume.

A contrario, les exportations interprovinciales de biens fléchissent à partir de 1990.

La forte hausse des exportations québécoises au cours de cette période est essentiellement attribuable à la progression fulgurante des exportations internationales.

Les mêmes observations peuvent être faites en examinant l'évolution des importations.

Les années 80 et 90 avaient vu s'opérer une substitution du commerce interprovincial par le commerce international.

Les exportations de biens et services dépassent depuis 1993 les importations.

Quels peuvent être alors les facteurs responsables de cette évolution et ses conséquences?

Le commerce par types de produits.

TABEAU T.4 Exportations manufacturières par niveau technologique au Québec et au Canada

	Québec		Canada*	Québec		Canada*
	1991	2000	2000	1991	2000	2000
	(en millions de \$ courants)			(proportion en %)		
Haute technologie	6 244	22 459	40 847	26,9	32,2	13,1
Aéronautique	1 985	7 960	10 420	8,5	11,4	3,4
Machines de bureau et ordinateurs	375	1 287	7 751	1,6	1,8	2,5
Produits pharmaceutiques	121	508	1 519	0,5	0,7	0,5
Électronique et communication	3 763	12 704	21 157	16,2	18,2	6,8
Moyenne haute technologie	3 734	12 506	143 180	16,1	18,0	46,1
Matériel professionnel et scientifique	213	1 164	5 846	0,9	1,7	1,9
Véhicules automobiles	1 177	4 415	90 380	5,1	6,3	29,1
Machines électriques sauf de communication	308	1 518	7 216	1,3	2,2	2,3
Produits chimiques sauf pharmacie	967	2 647	20 704	4,2	3,8	6,7
Autres matériels de transport	86	345	1 577	0,4	0,5	0,5
Machines non électriques sauf de bureau	984	2 416	17 457	4,2	3,5	5,6
Moyenne faible technologie	5 414	13 937	45 777	23,3	20,0	14,7
Plastiques et caoutchouc	379	2 008	7 343	1,6	2,9	2,4
Construction navale	86	473	610	0,4	0,7	0,2
Autres industries manufacturières	175	665	2 754	0,8	1,0	0,9
Métaux non ferreux	3 429	6 482	9 834	14,7	9,3	3,2
Produits minéraux non métalliques	188	577	2 667	0,8	0,8	0,9
Ouvrages en métaux	535	2 070	10 074	2,3	3,0	3,2
Raffineries de pétrole	264	831	8 195	1,1	1,2	2,6
Sidérurgie	358	831	4 299	1,5	1,2	1,4
Faible technologie	7 862	20 745	80 993	33,8	29,8	26,1
Papier, imprimerie et édition	4 451	8 565	25 278	19,1	12,3	8,1
Textile, habillement et cuir	624	3 437	5 578	2,7	4,9	1,8
Alimentation, boisson et tabac	1 793	3 088	26 224	7,7	4,4	8,4
Bois et meubles	994	5 655	23 913	4,3	8,1	7,7
Total manufacturier	23 253	69 647	310 798	100,0	100,0	100,0

Note: Canada*: Canada sans le Québec.

Source: D'après l'Institut de la statistique du Québec.

On voit :

Les voitures, les camions et autre matériel de transport représentent le principal type de produits exportés; (Aussi, le principal type de produit importé.)

Suivi des produits métalliques primaires, les appareils électroniques et de télécommunications, le papier et les produits connexes.

Le commerce international du Québec est concentré dans quelques industries.

Le groupe bois

Les minéraux,

Du matériel de transport

Matériel électrique

Équipements et appareils de télécommunications.

Les partenaires commerciaux

TABLEAU 1.0 Les partenaires commerciaux du Québec en 2001			
	Exportations (proportion en %)	Importations	Solde (en milliards de \$)
États-Unis	84,8	42,3	32,9
Royaume-Uni	2,4	9,7	-4,5
Allemagne	1,6	3,6	-1,2
France	1,3	3,5	-1,3
Pays-Bas	1,0	0,5	0,4
Chine	1,0	4,1	-2,0
Japon	0,9	4,3	-2,1
Italie	0,5	2,0	-0,9
Espagne	0,4	0,6	-0,1
Mexique	0,4	3,9	-2,2
Autres pays	7,1	25,5	-12,3
Total	100,0	100,0	6,6

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les exportations vers les États-Unis atteignent 85% en 1999. Les principaux partenaires : atlantique (NY, NJ, Penn), centre Nord-Est (Ohio, Michigan, Illinois, Indiana, Wisconsin), la Nouvelle-Angleterre (Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode Island)

Les importations proviennent des USA à 50%, Europe 25% et le reste du monde 30%.

Le commerce entre les provinces

Globalement, le commerce interprovincial de biens et services n'a que peu augmenté en volume de 1981 à 1998, une hausse de 13,5%. Ce constat masque une stagnation des exportations de biens et le doublement des exportations de services.

Les importations interprovinciales : une très légère hausse des importations de biens et une augmentation de 50% des importations de services.

Contrairement à ce qui se passe pour le commerce international, le commerce interprovincial de biens est atone alors que celui des services affiche un certain dynamisme.

Le commerce par secteur

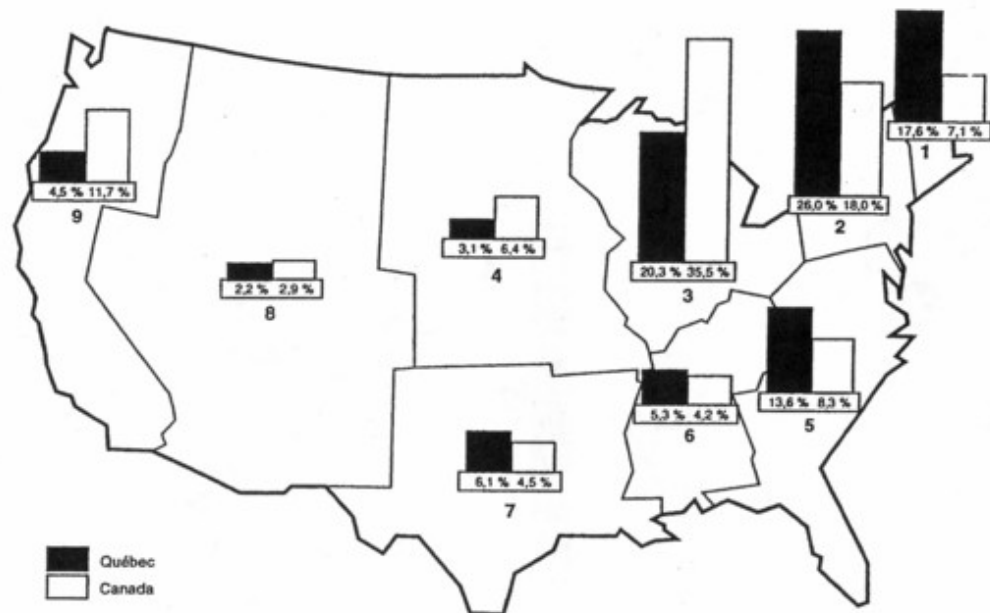
Le transport a enregistré une forte hausse de ses importations.

Le Québec exporte et importe principalement vers les autres provinces des produits chimiques, des vêtements et des aliments.

Le Québec dans le Canada, le Canada dans le monde

Près de 70% des exportations québécoises sont concentrées dans une zone proche du Québec, allant du Nord-Ouest américain à l'Ontario.

CHARTRE 0.2
Répartition des exportations internationales à destination des États-Unis, par division géographique, Québec et Canada, 1998



En somme l'ouverture de l'économie du Québec se concentre essentiellement dans les marchés de ses proches voisins.

L'Impact du commerce extérieur sur la production et l'emploi.

70% des emplois étant liés aux exportations de biens et 30% de services.

Le secteur manufacturier génère 45,7% des emplois liés à l'exportation.

Le commerce extérieur est lié aux entreprises et aux industries ayant la plus forte productivité.

“L'importance du commerce extérieur dans l'économie ne vient pas d'un excédent des exportations sur les importations, mais plutôt des gains de productivité que détermine une spécialisation montante.” En 1995, la valeur ajoutée (production) par travailleur était supérieure de près du tiers dans les industries exportatrices par rapport à l'ensemble de l'économie.

Entreprises plus grandes, de gros investissements, souvent de grandes importatrices.

Les facteurs expliquant l'évolution du commerce extérieur

Comment expliquer cette évolution du commerce extérieur?

- 1) La conjoncture économique : plus le pouvoir d'achat des acheteurs étrangers augmente, plus on peut s'attendre à une augmentation des achats et donc des exportations.
- 2) L'Évolution du taux de change, en principe quand le dollar canadien perd de la valeur par rapport au dollar américain, cela diminue le prix des produits canadiens.
- 3) Le libre-échange. Les éléments sur lesquels les accords ont pu avoir un impact: page 270 Lire l'encadré page 271.
- 4) La restructuration de l'activité industrielle au Canada et au Québec : par exemple l'industrie du vêtement; perte de 15 000 emplois, augmentation de 367% des exportations et de 342% des importations.
- 5) La division du travail au sein des grandes entreprises et les échanges intra-firmes.

(Près de 50% du commerce extérieur est du commerce intra-société)

6) La mise sur pied de politiques gouvernementales axées sur l'accès aux marchés étrangers.

Appuyer le développement des marchés

Orientations de la stratégie du gouvernement du Québec :

- Accompagner les PME.
- Constituer des réseaux d'entreprises.
- Recueillir et diffuser l'information stratégique.
- Améliorer le financement à l'exportation.
- Soutenir les projets d'infrastructures et de construction.
- Développer le marché intérieur québécois et le marché canadien.

Source : Ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche, Site Web du ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche, [En ligne], [http://www.mic.gouv.qc.ca].

Les mouvements de capitaux et le contrôle étranger

Revenu des sociétés par source de contrôle, Canada et provinces, 1991

Province	Contrôle canadien				Contrôle étranger		Total	Part du contrôle étranger	Part du revenu des sociétés	Part du PIB canadien	Part de la de la population canadienne
	secteur privé		secteur public		milliards \$	en %					
	milliards \$	en %	milliards \$	en %							
Québec	209,20	73,4	19,70	6,9	56,10	19,7	285,00	16,9	22,5	23,1	25,3
Ontario	342,70	63,9	18,00	3,4	175,60	32,7	536,30	53,0	42,3	40,5	36,7
Reste du Canada	312,80	69,8	35,70	8,0	99,40	22,2	447,90	30,0	35,3	36,4	38,0
Ensemble du Canada	864,70	68,1	73,40	5,8	331,10	26,1	1 269,20	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, CALURA (1995). *Aspects du contrôle étranger : répartition provinciale 1988-1991*, catalogue no 61-222, octobre, p. 15 et 27.

En huit ans, de 1990 à 1998, la part des IDE (investissements directs étrangers) attirés au Canada a chuté de 6,5% à 3% du total mondial. Ce fait nous amène à constater deux phénomènes; une hausse beaucoup plus rapide des IDE ailleurs dans le monde et une préférence des entreprises pour desservir le marché nord-américain par le commerce plutôt que par l'IDE.

6.3.3 La mondialisation : pourquoi et comment ?

Une définition : processus par lequel l'activité économique dans les différents pays tend à s'organiser à l'échelle mondiale.

Ce processus de mondialisation bat son plein depuis 25 ans. Il s'accompagne et se caractérise non seulement par une forte intégration et une interdépendance des économies des différents pays, mais par la construction d'une économie globale, sous l'effet particulièrement de l'investissement direct étranger effectué par les entreprises multinationales.

Intégration et globalisation

« Les économies sont de plus en plus interreliées les unes aux autres, non pas tant parce que marchandises, services et capitaux circulent davantage et toujours plus librement, mais parce qu'au fur et à mesure qu'elles tendent et élargissent le champ de leurs activités, les firmes transnationales se trouvent, par le fait même, à redéfinir les termes mêmes des rapports qui unissent les différents espaces économiques nationaux entre eux en fonction de leurs stratégies propres. [...]

« Ce qui serait la caractéristique de la globalisation, ce ne serait pas tant que les économies sont devenues plus interdépendantes que jamais, [...] que le fait qu'aucun espace économique national, à moins de se couper totalement du reste du monde, n'échappe aujourd'hui à la logique compétitive des firmes, d'une part, que chacun d'eux se trouve à être internalisé dans leurs réseaux en fonction de cette logique compétitive d'autre part.

« Pour résumer, ce qui est en train de se mettre en place, ce ne serait rien de moins qu'un système de production de plus en plus intégré à l'échelle mondiale. »

Christian Deblock et Dorval Brunelle (1999). « Globalisation et nouveaux cadres normatifs; le cas de l'accord multilatéral sur l'investissement », *Géographie, économie et société*, vol. 1, no 1, repris dans *Le monde enchaîné*, p. 115-117.

Production et investissement.

La production, surtout celle des produits à grand contenu technologique, tend à s'organiser à l'échelle mondiale.

Ford escort, vendue en Europe est faite de pièce venant de 15 pays.

Les ordinateurs américains—les microprocesseurs construits en Asie et le boîtier en Europe.

Ce sont surtout les investissements qui mondialisent l'économie. Le commerce augment de 4à5% les investissements de 16%.

De ce marché mondial découle plusieurs conséquences :

- 1) Les états nationaux ont de moins en moins de contrôle sur l'activité économique.
- 2) La recomposition de la division du travail. Les activités intensives en main-d'œuvre sont transférées dans les pays en développement, laissant dans les pays développés les activités plus modernes.
- 3) Une polarisation des activités et des revenus, tant entre pays qu'à l'intérieur des pays.

La constitution de blocs économiques.

À l'échelle planétaire, trois zones concentrent la plus grande partie de la production et du commerce mondiaux : l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord. (19%, 23% et 14%) de la production mondiale.

L'intégration économique est essentiellement le fait de l'activité des sociétés transnationales.

Firmes transnationales (FTN) : une entreprise ayant développé des activités en investissant dans une ou des filiales dans au moins un autre pays que celui dont cette entreprise est issue.

44 000 FTN qui ont 280 000 filiales.

Pourquoi les FTN jouent-elles un rôle aussi important?

- 1) Parce que leur nombre est en constante augmentation;
- 2) En raison de leur mode de gestion qui tendent à implanter des filiales pour accéder à un marché étranger ou pour exploiter des avantages concurrentiels des différents pays et qui segmentent la production, faisant produire telle composante là où les coûts sont moins élevés pour vendre où le marché le permet.

Pour l'essentiel, l'IDE se concentre dans les pays développés. 80% des IDE et du commerce extérieur s'effectuent à l'intérieur de la triade.

80% des sièges sociaux des grandes entreprises industrielles sont présents dans trois régions métropolitaines : New-York, Londres, et Tokyo.

L'économie mondiale est organisée autour d'une trentaine de grandes villes régions entre lesquelles s'effectuent les échanges, les alliances et les concurrences.

Les défis posés par la mondialisation

- 1) La montée des inégalités. 40% de la population mondiale doit vivre avec 3% des revenus. Page 296
- 2) Le tiers monde, et le monde moins riche ne sont pas dans le coup de la définition d'un nouvel ordre mondial.

Le Québec et l'intégration économique : en guise de conclusion.

Le Québec a vécu ces trente dernières années un processus d'intégration économique.

Ses régions sont particulièrement intégrées à l'économie nord-américaine.

Le Québec est un tout petit joueur à l'échelle internationale, mais il est une partie importante du Canada et il occupe une place importante d'une partie de l'Amérique du Nord.

Il est situé à l'intérieur de la triade, son économie est largement restructurée, sa main d'œuvre est qualifiée et il possède un réseau d'éducation et un réseau de santé de qualité.

Résumé

Le Québec – et ceci vaut pour l'ensemble du Canada – peut être qualifié de *petite économie ouverte* :

- *petite économie*, tant par la taille de sa population que par celle de sa production. En effet, le Québec a un petit poids par rapport à l'économie mondiale : moins de 0,5 % du PIB de la planète. Par rapport à son voisin américain, la disproportion est également manifeste : la production annuelle de biens et de services du Québec représente environ 2 % (un cinquantième) de celle des États-Unis.
- *économie ouverte*, car une grande partie de la production québécoise est exportée et une proportion semblable de sa consommation provient de biens et de services produits ailleurs dans le monde ou ailleurs au Canada. Cette ouverture est d'ailleurs liée à la taille de son économie : à travers le monde, ce sont le plus souvent les petites économies qui exportent et importent le plus.

Les exportations et les importations peuvent être catégorisées en types, selon qu'il s'agit de relations commerciales avec les autres provinces canadiennes ou avec le reste du monde, ou selon qu'il s'agit de biens ou de services. On aura donc les exportations internationales de biens et les exportations internationales de services, les exportations interprovinciales de biens et les exportations interprovinciales de services. La même nomenclature peut bien sûr être reprise pour les importations.

Globalement, le commerce extérieur de biens et de services a été multiplié par plus de deux et demi en volume de 1981 à 1998, celui des biens augmentant plus rapidement que celui des services (multipliés respectivement par 2,78 et 2,23 pour une moyenne – pondérée – de 2,69). Les importations internationales ont pour leur part augmenté de presque 2,5 également (multipliées par 2,44) en volume, les importations de biens enregistrant ici une hausse beaucoup plus rapide que celle des importations (étant multipliées par 2,6 contre 1,7 pour les services). Le commerce international de biens connaît donc globalement une croissance plus rapide que celui des services. Il y a là du reste un enjeu pour les négociations entre pays sur ce plan : comment favoriser le commerce international de services?

La part des exportations québécoises destinée aux États-Unis passe de 75 % jusqu'aux années 90 à plus de 80 % à partir du milieu de la décennie, pour atteindre 85 % en 1999. Les principaux partenaires états-uniens sont, dans

l'ordre, la région de l'Atlantique (New York, New Jersey, Pennsylvannie), le Centre Nord-Est (Ohio, Michigan, Illinois, Indiana, Wisconsin) et la Nouvelle-Angleterre (Maine, New Hampshire, Vermont, Massachussets, Connecticut, Rhode Island). Ces trois grandes régions du nord-est des États-Unis accueillent bon an mal an les trois quarts des exportations québécoises à destination des États-Unis (voir carte 6.2).

Les importations proviennent quant à elles des États-Unis dans une proportion de près de 50 % (48,2 % en 1999), l'Europe occidentale représentant pour sa part un peu moins de 25 % des fournisseurs de la province. C'est donc dire que le reste du monde (Amérique latine, Afrique, Asie, Europe de l'Est, etc.) représente environ 30 % des importations du Québec.

Globalement, le commerce interprovincial de biens et de services n'a que peu augmenté en volume de 1981 à 1998, n'enregistrant qu'une hausse de 13,5 % en dix-sept ans. Ce constat global masque cependant une stagnation des exportations de biens et le doublement des exportations de services. Les importations interprovinciales ont pour leur part augmenté légèrement plus que les exportations dans leur ensemble, résultat d'une très légère hausse des importations de biens et d'une augmentation de quelque 50 % des importations de services. Contrairement à ce qui se passe pour le commerce international, le commerce interprovincial de biens est atone alors que celui de services, tout en restant modeste, affiche un certain dynamisme.

Le solde du commerce interprovincial est généralement positif, le bilan positif du commerce des biens étant plus important que le bilan négatif du commerce de services. Depuis le milieu des années 90, le solde du commerce interprovincial de biens tend cependant à être de moins en moins excédentaire.

Les données présentées plus haut suggèrent une forte relation entre la progression du commerce international du Québec et à la fois le taux de change du dollar canadien et la demande intérieure américaine. Toutefois, durant la période entourant l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE), entré en application en 1989, et l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en 1994, le commerce extérieur du Québec s'est fortement développé.

La place et le rôle du commerce extérieur ont donc changé. Jusqu'au milieu des années 70, le commerce extérieur constituait un segment de l'activité économique, une sorte de complément, une façon d'aller chercher à l'extérieur ce qui manquait aux différents pays. Si on pouvait encore dire, il y a vingt-cinq ans,

que le commerce extérieur avait une dynamique de gagnant-gagnant, c'est de moins en moins le cas aujourd'hui. La concurrence se mène de plus en plus directement entre firmes dans un espace économique élargi, « un espace de concurrence dans lequel la distinction entre marchés domestiques et marchés extérieurs s'estompe de plus en plus » (Chesnais, 1997 : 266). Les entreprises se trouvent dans une situation de concurrence directe si ce n'est de collision frontale, voire de « guerre économique », particulièrement dans le secteur des biens de consommation, et le succès des unes signifie souvent la faillite ou l'absorption des autres. Le fait que le langage militaire ait peu à peu envahi non seulement le discours des gens d'affaires, mais le discours économique dans son ensemble, est d'ailleurs très évocateur.

Dans les années 80, le terme mondialisation a fait son apparition dans l'actualité comme dans la littérature économique. Succédant à l'internationalisation, l'utilisation du concept de mondialisation – bien que sa définition ne soit pas encore très claire – suggère que « quelque chose » a changé dans l'organisation de l'économie de la planète. Curieusement, le concept de mondialisation ne fait pas l'objet d'une définition claire. Nous avons proposé la suivante :

Processus par lequel l'activité économique dans les différents pays tend à s'organiser à l'échelle mondiale.